

# Héraclite et Valéry

*(Le devenir du fleuve)*

De Paul Valéry, dans le *Cimetière marin*, il y a les très célèbres vers décasyllabiques sur l'immobilité zénonienne. Des vers d'allure dialectique-sophistique qui rendent une flèche qui vole semblable au repos. Mais il y a surtout à l'inverse, dans l'Œuvre-Valéry, une sensibilité constante à la mobilité. Et c'est en ce sens que Valéry retient et répercute la vieille question du *devenir*. Qui est aussi bien celle du *mouvement* et celle du *temps*. C'est même une préoccupation théorique générale qui se connecte à l'ensemble de ses préoccupations particulières et qui se communique et se recommande logiquement et métaphoriquement à toute la complexe-perplexité de ses recherches. Disons de la physique fondamentale à l'éthique en passant par la curiosité philosophique et l'analyse ou la synthèse esthétique. Souvent, dans l'Œuvre-Valéry, il est question de mouvement et de vitesse de mouvement, de dynamisme et d'effets d'accélération, de variations et de rythmes, de transformation et de thermodynamisme entropique. Et aussi de bien d'autres notions de choses ou causes agissantes et puissantes de cette teneur.

Il y a donc chez Valéry, sous et à côté de ses perspectives centrales et latérales sur le *devenir*, le *mouvement* et le *temps*, une précise et diffuse veille ou présence ou souvenance héraclitéenne...



**Jean-Philippe Biehler**, professeur de philosophie, membre de l'équipe Valéry de l'Institut des Textes et Manuscrits Modernes (CNRS/ENS).  
[biehler.biehler@yahoo.fr](mailto:biehler.biehler@yahoo.fr)

En couverture : Olivier Unfer, *Clepsydre*, encre.

ISBN : 978-2-343-06974-6

24,50 €



9 782343 069746



L'Harmattan

Héraclite et Valéry  
*(Le devenir du fleuve)*

Jean-Philippe Biehler

Jean-Philippe Biehler

# Héraclite et Valéry

*(Le devenir du fleuve)*

